



conjoncture

www.vd.ch/statvd

20 décembre 2022

LES BANQUES CENTRALES VONT JUGULER L'INFLATION AU DÉPEND DE LA CROISSANCE

A l'international, la crise du Covid-19 et de la guerre en Ukraine ont débouché sur des niveaux d'inflation trop élevés aux Etats-Unis, dans la zone euro et dans de nombreuses autres économies. L'illusion d'une inflation passagère s'est vite estompée et les banques centrales ont dû se résoudre à intervenir dans un contexte très délicat: réduire l'inflation le plus rapidement possible sans provoquer une nouvelle récession. L'exercice est d'autant plus difficile lorsque les économies sous-jacentes ont des caractéristiques très différentes (zone euro) ou lorsqu'elles sont largement tributaires du renchérissement du dollar (économies émergentes). **A l'échelle mondiale, les prévisions de croissance de PIB ne tablent plus que sur 2,7% pour 2023.**

Cela étant, depuis juin, les principaux indicateurs disponibles pour le canton de Vaud attestent d'un bon dynamisme. La progression du nombre d'emplois (EPT) au 3^e trimestre (+1,1 %) est positive et le taux de chômage est au plus bas (3,1 % à fin novembre). **La croissance des exportations, portée par l'horlogerie, est solide sur les dix premiers mois de l'année.** Enfin, l'attrait du canton, du fait de son offre d'emploi et de formation, ne se dément pas avec une croissance démographique (+0,9 %) élevée à fin septembre. Au travers des enquêtes conjoncturelles, les entrepreneurs vaudois ont fait état d'un manque de main-d'œuvre parfois chronique, mais aussi de prix en augmentation. **Le bilan 2022 reste plutôt positif. En revanche, de nombreux entrepreneurs annoncent un ralentissement de la marche des affaires à six mois**, notamment dans l'industrie.

Pour 2023, les dernières prévisions pour le PIB suisse (+1,0 %) reflètent le resserrement monétaire en cours. La prévision de croissance du PIB vaudois (+1,4 %) sera révisée courant janvier, probablement faiblement. **Le canton bénéficiera d'une forte consommation intérieure, mais les exportations pourraient diminuer. Par ailleurs les incertitudes à l'international restent nombreuses: inflation, situation énergétique, guerre en Ukraine, pandémie, endettement.**

F1. Derniers indicateurs économiques & sociaux

Tendances	CHÔMAGE		POPULATION		EMPLOIS (EPT)	
	nov. 2021 - nov. 2022	VAUD	sept. 2021 - sept. 2022	Suisse	sept. 2021 - sept. 2022	Suisse
		-1 500 chômeurs		+7 500 habitants		+4 100 ept
		-10%		+0.9%		+1.1%
		-21%		+0.8%		+2.4%

Sources : StatVD/SECO/OFS, dont chiffres provisoires ou estimations.

2 Cadrage international et dernières prévisions

5 Indicateurs avancés pour l'économie vaudoise

7 Enquêtes par branche auprès des entrepreneurs

» www.vd.ch/stat-conjoncture



© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Edition : Statistique Vaud

Responsable de publication : Carole Martin

Rédaction : Claudio Bologna

Réalisé à partir des données disponibles au 16 décembre



STATISTIQUE VAUD

Département des finances et de l'agriculture (DFA)

1

CADRAGE INTERNATIONAL ET DERNIÈRES PRÉVISIONS

Fortement exportatrices, les économies vaudoise et suisse sont liées à la conjoncture internationale dont l'actualité est fortement chahutée en raison de la crise du Covid-19 depuis 2020 et de la guerre en Ukraine depuis cette année. La dépendance au contexte international n'est pour autant pas linéaire et découle d'une multitude de facteurs qui permettent bien souvent aux économies vaudoise et suisse d'être plus résilientes en cas de crise.

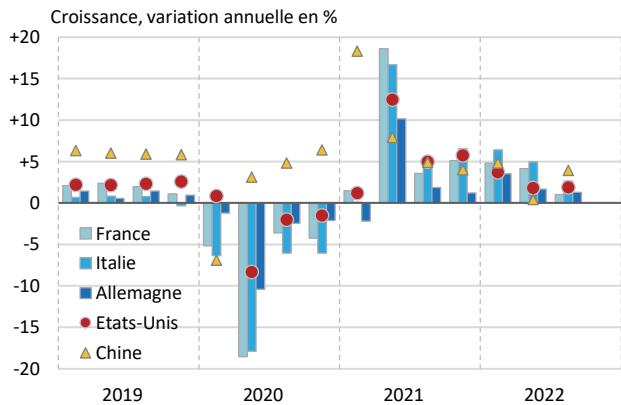
1.1 Conjoncture internationale :

les banques centrales durcissent les conditions économiques

A l'échelle internationale, la croissance économique au cours des second et troisième trimestres de l'année laisse entrevoir les prémisses d'un ralentissement économique. **Si les prévisions du Fonds monétaire international (FMI) d'octobre restent inchangées pour 2022 (3,2%), elles s'abaissent à 2,7% pour 2023 (-0,2%).** Les principaux partenaires économiques¹ du canton de Vaud affrontent des situations parfois différentes. En premier lieu, la Chine a été perturbée par de nouvelles vagues de confinement, notamment à Shanghai, suite à l'apparition du variant Omicron et sa politique « zéro-Covid ». Cette situation instable favorise les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement mais affaiblit également la consommation intérieure. En effet, les carences en matière de protection sociale incitent les consommateurs chinois à rapidement privilégier l'épargne de précaution pour se prémunir de toute éventualité.

Les Etats-Unis et les partenaires européens sont, quant à eux, confrontés à une insuffisance chronique de l'offre par rapport à la demande avec un taux d'activité jusqu'ici élevé, entraînant un niveau dangereux d'inflation. La crise de l'offre est alimentée par les blocages en Chine et les conséquences de la guerre en Ukraine et ne peut être résolue rapidement. Ainsi, le seul levier d'influence pour réduire l'inflation consiste à diminuer la demande, en d'autres termes, brider voire réduire la croissance économique.

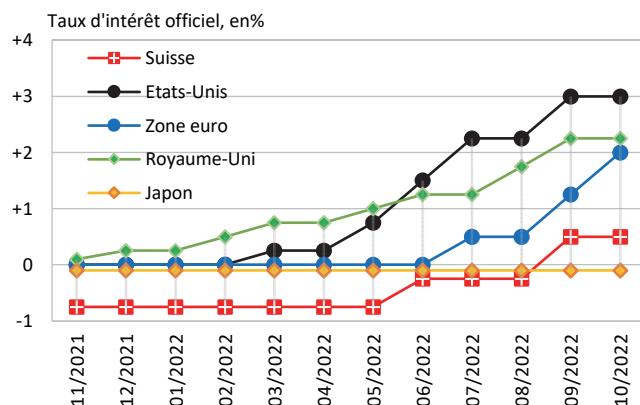
F2. Produit intérieur brut trimestriel des principaux partenaires économiques



Sources : StatVD/OCDE-Comptes nationaux trimestriels, décembre 2022.

Ainsi, depuis quelques mois, la plupart des banques centrales, qui ont pour principale mission de maîtriser l'inflation, ont commencé à resserrer leur politique monétaire. Entre mars et octobre par exemple, la Réserve fédérale américaine a rehaussé cinq fois son taux directeur (à 3% au 31/10). La Banque nationale suisse (BNS) lui a emboîté le pas à partir de juin (à 0,5% au 31/10) et la Banque centrale européenne s'y est résolue à partir de juillet (à 2% au 31/10). A mi-décembre, ces trois banques centrales ont annoncé de nouveaux rehaussements. L'exercice est particulièrement délicat car une intervention trop lourde peut plonger une économie dans la récession tandis que des décisions trop superficielles laissent le champ libre à l'inflation. Par ailleurs, les décisions de la Réserve fédérale américaine impactent également de nombreuses économies émergentes, notamment sur le plan des investissements. A l'échelle européenne, les décisions concilient difficilement les intérêts d'économies très différentes qui sont par ailleurs fortement impactées par une crise énergétique d'envergure. De plus, les décisions des banques centrales ont des effets retardés sur l'inflation et l'économie en général, ce qui complique davantage leur action.

F3. Politique monétaire des banques centrales

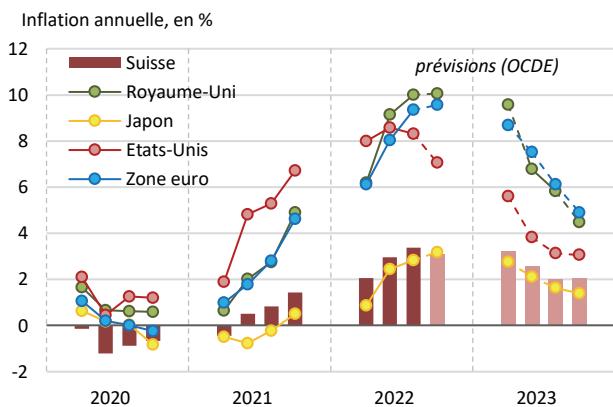


Sources : StatVD/BNS, novembre 2022.

¹ En 2021, les cinq principaux partenaires économiques du canton de Vaud (représentés dans F2) concentrent plus de la moitié (60%) des exportations.

Pour ces raisons, il est difficile à l'heure actuelle de déterminer l'ampleur et la durée des interventions qui seront adoptées par les banques centrales. A la fin du troisième trimestre, le niveau d'inflation annuelle atteignait 8,3% aux Etats-Unis, 9,4% dans la zone euro et même 10% au Royaume-Uni. Selon les prévisions de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), **le resserrement monétaire actuel permettrait de fortement réduire l'inflation fin 2023, mais pas encore à des niveaux adéquats** (3,1% aux Etats-Unis, 4,9% dans la zone euro).

F4. Prévisions d'inflation dans le monde



Principalement deux raisons expliquent

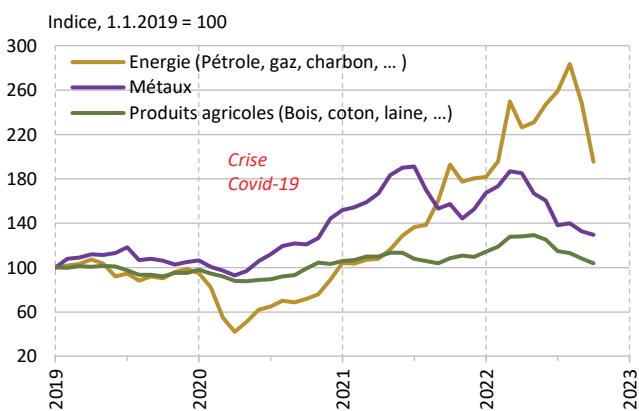
- le faible niveau d'inflation en Suisse :*
- 1) l'énergie hydraulique produite en Suisse réduit considérablement la dépendance au gaz importé, dont les prix ont fortement augmenté*
- 2) l'appreciation du franc en tant que valeur refuge compense en bonne partie la hausse des prix des biens importés.*

Sources : StatVD/OCDE-Prévisions de l'inflation, état au 13 décembre 2022.

Les niveaux d'inflation actuels se reflètent dans les cours internationaux, que ce soit pour les prix des matières premières à destination de l'industrie ou ceux des produits alimentaires de base. **Au cours des derniers mois, certains prix amorcent une baisse, mais restent encore très élevés** et leur évolution future dépend de nombreux facteurs. Par exemple, dans le cas du pétrole, suite au conflit armé en Ukraine, le prix s'est élevé avant de baisser à nouveau en raison de la libération de réserves stratégiques occidentales et des mesures de confinement en Chine qui en ont réduit la consommation. Le prix s'est ensuite élevé à nouveau, notamment lors de la prise de sanctions contre la Russie, mais la revente du pétrole russe en Chine et en Inde à moindre coût a contribué à une nouvelle baisse.

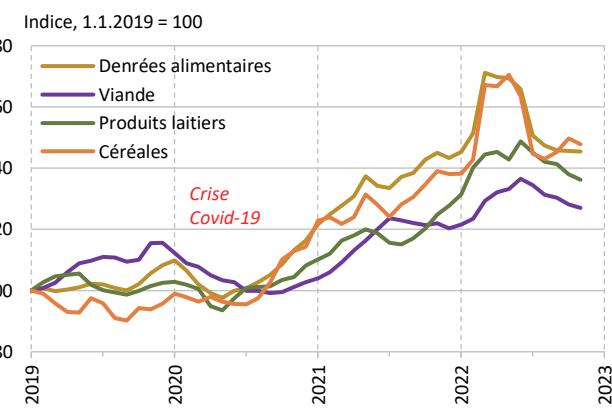
Cela étant, en novembre 2022, le niveau général des prix des matières premières à destination de l'industrie est de 63% supérieur à sa valeur « pré-Covid-19 » (janvier 2019). En ce qui concerne les produits métalliques de base (cuivre, aluminium, fer, nickel, zinc...), le renchérissement atteint 29%, tandis que l'on est près du double (+96%) pour les agents énergétiques.

F5. Prix des principales matières premières à destination de l'industrie, cours internationaux



Sources : StatVD/FMI-Indice des prix des produits de base, novembre 2022.

F6. Prix des produits alimentaires de base, cours internationaux



Sources : StatVD/FAO-Indice des prix des produits alimentaires, décembre 2022.

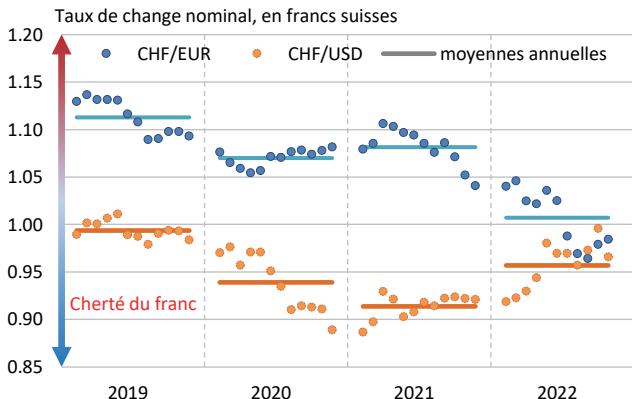
Pour les produits alimentaires, les niveaux de prix actuels fragilisent les pays émergents et leur sécurité alimentaire. Par rapport à la situation « pré-Covid-19 », les prix en novembre 2022 sont en effet 92% plus élevés pour les huiles végétales, 48% pour les céréales, 36% pour les produits laitiers et 27% pour la viande.

1.2 PIB suisse et vaudois :

la croissance sera plus modeste en 2022

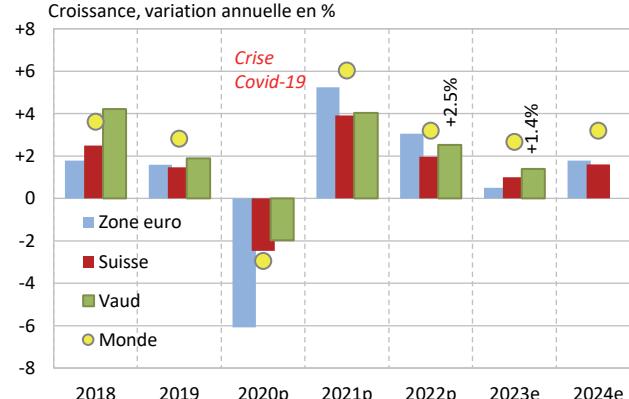
A l'échelle de la Suisse, les risques pour un niveau d'inflation élevé restent faibles. Selon le dernier communiqué de la BNS (15 décembre), l'inflation moyenne s'établira à 2,9% en 2022 et 2,4% en 2023 soit en dessous de 3%. L'objectif d'une inflation en dessous de 2% serait atteint en 2024. Cependant, la BNS comme les autres banques centrales n'exclut pas de rehausser ultérieurement ses taux d'intérêt directeurs. La dernière annonce comporte d'ailleurs un relèvement d'un demi-point de pourcent, portant le taux directeur à 1% dès le 16 décembre. Dans le cas de la Suisse, relever le taux directeur renforce également l'attrait de la monnaie suisse en tant que valeur refuge. Pour autant, les taux directeurs des autres monnaies ont aussi été relevés. Le rôle de valeur refuge du franc est probablement davantage lié au climat instable et à la crise énergétique en Europe. Dans ce contexte, le franc évolue sous la barre de la parité avec l'euro depuis cinq mois, sans véritables conséquences pour l'économie suisse. En effet, si la BNS a décidé d'accepter un nouveau « seuil d'acceptation » en-dessous de la parité (proche de 0,98 francs pour un euro), la principale raison est due au différentiel d'inflation entre la zone euro et la Suisse. Ce différentiel agit comme un coussin d'air et permet de garder une certaine compétitivité. Par exemple les produits coûtent moins cher à l'importation pour les entreprises suisses et les produits importés en Europe en provenance d'ailleurs leur coûtent également plus cher. La banque centrale a estimé que les bonnes conditions de l'économie suisse permettent d'affronter cette nouvelle situation. Par ailleurs, le renchérissement du dollar américain favorise les exportations suisses et vaudoises (le marché américain représente près de 20% des exportations vaudoises).

F7. Taux de change avec l'euro et le dollar



Sources : StatVD/BNS, décembre 2022.

F8. Produit intérieur brut² et prévisions



Sources : StatVD/CREA/FMI, décembre 2022. p : données provisoires. e : estimations.

Selon les dernières prévisions conjoncturelles du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) du 13 décembre dernier, la croissance du produit intérieur brut (PIB²) est attendue à +2,0% en 2022 et **+1,0% en 2023 pour la Suisse**. La prévision est restée inchangée pour 2022, à la suite d'un troisième trimestre conforme aux attentes, notamment grâce au soutien de la consommation privée et au rattrapage « post Covid » des branches du tourisme et des loisirs. **Le faible niveau de la prévision pour 2023 est lié au resserrement des politiques monétaires en cours dans de nombreux pays.** Le fort niveau d'inflation et la hausse des taux d'intérêt réduiront à la fois la consommation et l'investissement. Le SECO a également dévoilé sa première prévision pour 2024 à +1,6%, soit dans le sens d'un redressement graduel de l'économie mondiale.

En octobre dernier, les prévisions de croissance de l'économie vaudoise pour 2022 et 2023 étaient estimées respectivement à 2,5% et 1,4% par l'Institut d'économie appliquée de l'Université de Lausanne (Créa). **La mise à jour en janvier des prévisions vaudoises tiendra compte de facteurs plutôt positifs aux échelles suisse et vaudoise, notamment en raison de la demande intérieure. Toutefois, l'intervention accrue des banques centrales en Suisse et à l'international devrait brider la croissance.**

Les facteurs d'incertitude restent nombreux, que ce soit sur le plan sanitaire, la guerre en Ukraine et ses conséquences, les risques de récession et la crise énergétique notamment dans la zone euro. Enfin, les préoccupations liées à l'endettement referont nécessairement surface en raison du resserrement monétaire.

² Le PIB suisse et vaudois est ici corrigé de la valeur ajoutée issue des grandes manifestations sportives internationales telles que les Jeux olympiques et l'EURO (la coupe d'Europe de football) ou la FIFA (coupe du monde de football). En effet, les retombées économiques de ces événements sont marginales mais faussent l'évolution conjoncturelle. Elles sont toutefois comptabilisées dans le PIB du fait de la présence des sièges des organisations internationales (CIO et UEFA pour le canton de Vaud) qui les organisent.

2 | INDICATEURS AVANCÉS POUR L'ÉCONOMIE VAUDOISE

Différents indicateurs avancés permettent de mieux rendre compte de la conjoncture vaudoise. Les fortes demandes intérieure et étrangère ont permis aux économies vaudoise et suisse de rapidement se redresser. Par bien des aspects, l'économie vaudoise continue de croître en 2022, mais des signes de fléchissement apparaissent.

2.1 Exportations :

croissance solide des ventes à l'étranger en 2022

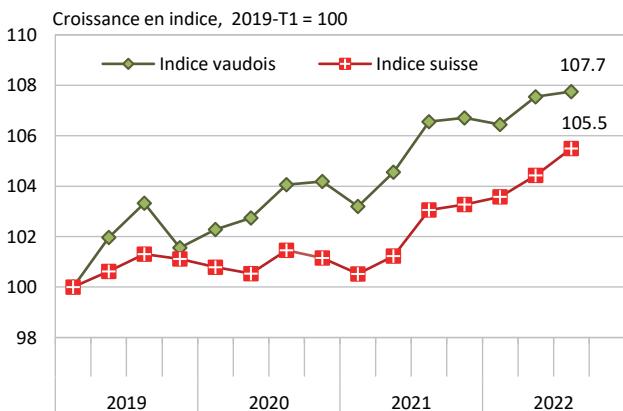
En 2022, sur les dix premiers mois de l'année, la croissance des exportations suisses (chiffres provisoires) atteint 10% environ en comparaison annuelle (+14% en 2021, -8% en 2020). Bien qu'elle soit réduite par rapport à 2021, elle témoigne d'une excellente année conjoncturelle qui s'inscrit dans le rebond de 2021. **Pour le canton de Vaud, les résultats préliminaires³ sont également positifs.** Comme pour la Suisse, ils font état d'une progression réduite par rapport à 2021 mais bien au-dessus des taux de croissance habituels. La progression des exportations vaudoises est portée principalement par l'horlogerie, mais la bijouterie et joaillerie ainsi que le matériel à usage médical se démarquent également. Les importations évoluent aussi à un niveau élevé.

2.2 Emploi :

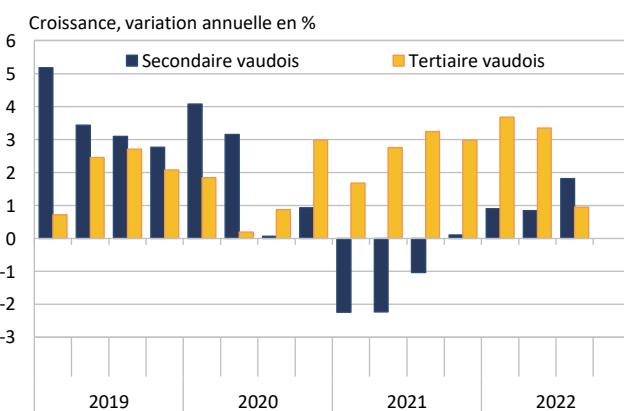
l'industrie s'est relevée mais les perspectives sont plutôt stables

Selon le dernier baromètre de l'emploi paru le 25 novembre, **les emplois ont fortement progressé au 3^e trimestre en Suisse** (+2,4% par rapport au 3^e trimestre 2021). **Dans le canton de Vaud, la progression est plus contenue, +1,1%** en comparaison annuelle, soit environ 4100 emplois équivalent plein temps (EPT). **Le niveau d'avant-crise est également dépassé dans le secondaire** suite aux augmentations d'effectifs au cours des trois premiers trimestres 2022, notamment dans l'industrie manufacturière.

F9. Emplois mesurés en équivalent plein temps



Sources : StatVD/OFS-Statem, novembre 2022.



Par ailleurs, plus d'un quart des entreprises vaudoises interrogées déclarent avoir rencontré des difficultés à recruter du personnel avec un niveau de formation supérieur. **Les perspectives d'embauche sont toutefois plus neutres** et les emplois ne devraient pas augmenter au cours des prochains mois.

2.3 Chômage :

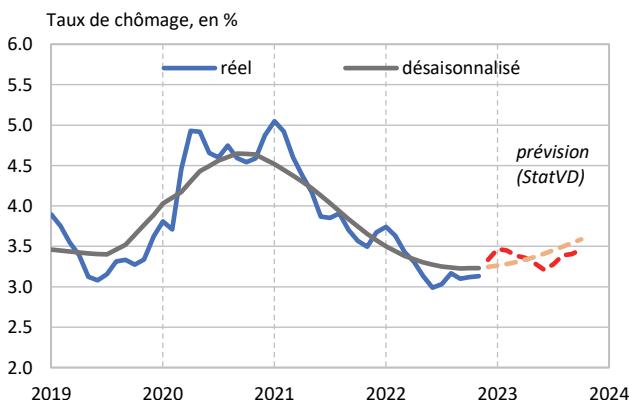
très faible niveau, légère hausse attendue

Actuellement à 3,1% (fin novembre 2022), **le taux de chômage n'a pas seulement retrouvé son niveau d'avant-crise, il évolue même à un niveau inférieur.** Cela représente 12 970 chômeurs, tandis que les demandeurs d'emplois sont 22 050, des niveaux qui n'ont plus été approchés depuis plus de 15 ans. Les places vacantes, bien qu'en baisse (saisonnier) depuis quelques mois, continuent d'évoluer à un niveau très élevé et confortent l'évolution positive du chômage. Plus de 5600 places vacantes sont annoncées à fin novembre, soit +12% par rapport à novembre 2021.

³ Pour des raisons de manque de fiabilité, l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières, détenteur des données sur le commerce extérieur des biens, n'autorise pas la publication des données préliminaires à l'échelle des cantons. En revanche, un commentaire sur les résultats est admis. Les résultats définitifs pour 2022 seront disponibles en mai 2023.

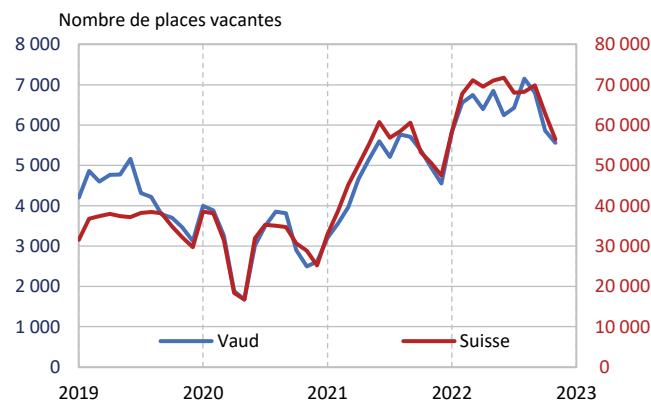
Les besoins en main-d'œuvre se sont fait sentir tout au long de l'année 2022, signe du fort niveau d'activité des entreprises. On observe les mêmes évolutions au niveau national. Selon les dernières prévisions de Statistique Vaud, une légère tendance à la hausse devrait toutefois se concrétiser en 2023. Le taux de chômage moyen sur l'année est estimé à 3,3% pour 2022, soit une baisse de -0,8 point de pourcent par rapport à 2021 (4,1%). Pour 2023, l'estimation du modèle de prévision est à 3,4%. Selon les dernières prévisions du SECO (13 décembre), le taux de chômage en Suisse⁴ baîsset à 2,2% en 2022 et se fixera à 2,3% pour 2023.

F10. Taux de chômage réel et désaisonnalisé, Vaud



Sources : StatVD/SECO, novembre 2022.

F11. Places de travail vacantes



Sources : StatVD/SECO, novembre 2022.

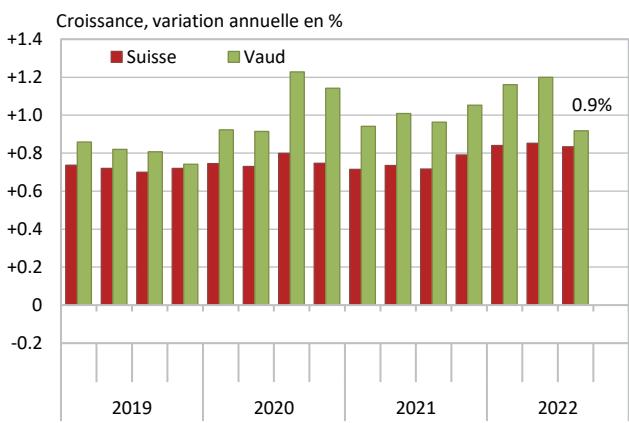
Par ailleurs, le nombre de travailleurs concernés par les demandes de chômage partiel n'est plus une préoccupation. Les demandes avec un préavis positif de réduction de l'horaire de travail (RHT⁵), qui ont concerné près de 157 000 travailleurs au cours de l'été 2020, ne se rapportent plus qu'à 150 travailleurs fin septembre.

2.4 Population :

croissance élevée mais avec des signes de ralentissement

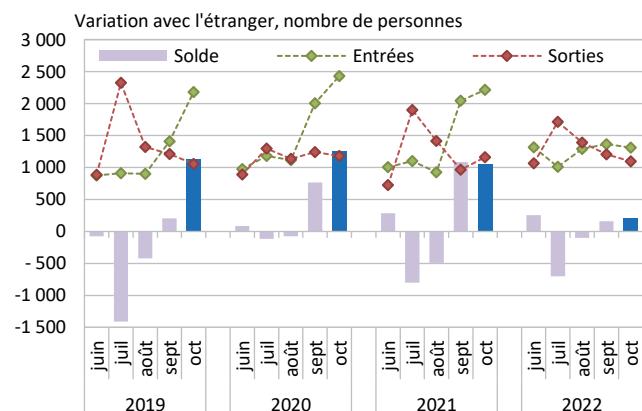
Fin 2022, la population devrait dépasser 830 000 habitants, soit déjà 30 000 habitants de plus que fin 2018, lorsque Vaud avait atteint 800 000 habitants. L'attractivité du canton ne se dément pas, notamment au travers des opportunités d'emplois et de l'offre de formation. Un taux de croissance annuel proche de 1% est synonyme de composante démographique forte pour le canton de Vaud (+0,9% au troisième trimestre 2022). Signe d'un dynamisme fort, le canton de Vaud croît toujours plus rapidement que la Suisse. Du fait de son attractivité, le canton bénéficie d'une forte consommation intérieure qui rend plus résiliente son économie. A titre de comparaison, ce taux est de 0,1% dans la zone euro ; il est plus élevé en France (+0,3 %), mais négatif en Italie (-0,4%).

F12. Population résidente permanente



Sources : StatVD-RCPers/OFS-Statpop, décembre 2022.

F13. Arrivées et départs avec l'étranger, Vaud



Sources : Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), décembre 2022.

Le solde net d'immigration au cours des derniers mois est toutefois moins élevé que les années précédentes. Si cette tendance persiste, elle pourrait représenter un premier signe de ralentissement.

⁴ Les taux de chômage suisse et vaudois ne sont pas directement comparables. En effet, le canton de Vaud est l'un des seuls cantons à recenser également les chômeurs en fin de droits. Sans leur comptabilisation, le taux de chômage vaudois serait réduit de 0,5 point de pourcent.

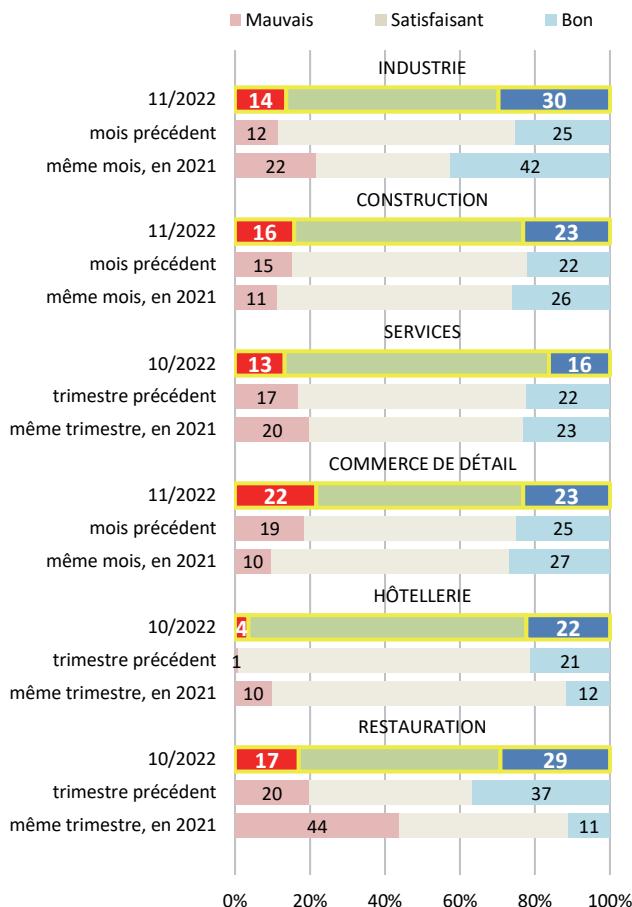
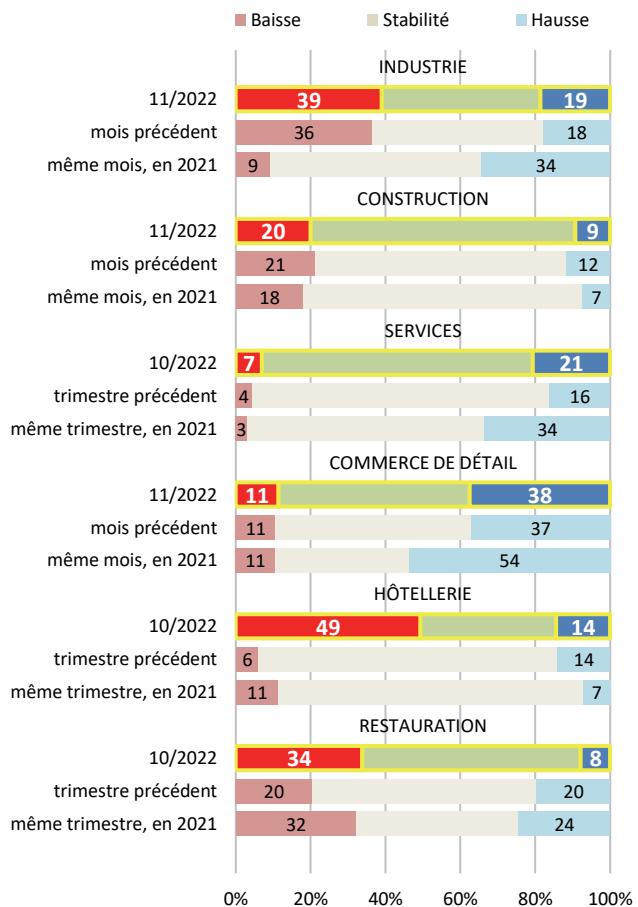
⁵ Les demandes de réduction de l'horaire de travail (RHT), ou chômage partiel, permettent aux entreprises de ne pas licencier leur main-d'œuvre en cas de baisse d'activité. Pour cela, il leur faut obtenir un préavis positif de la part des autorités concernant les employés impliqués. Ces derniers reçoivent alors 80% de leur salaire. Libre à l'employeur de compléter les 20% manquants. Ce dispositif est souvent employé dans la construction en hiver et plus généralement dans de nombreuses branches en cas de crise économique.

3 | ENQUÊTES PAR BRANCHE AUPRÈS DES ENTREPRENEURS

Les enquêtes mensuelles ou trimestrielles auprès des entrepreneurs ont pour objectif de dégager les tendances actuelles et futures de la conjoncture dans les différents secteurs de l'économie vaudoise. Active depuis 1978, la Commission Conjoncture vaudoise (CCV) réalise cinq enquêtes conjoncturelles dans le canton avec le soutien du Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF). Voici une synthèse des derniers résultats.

F14. Le diagnostic des entrepreneurs vaudois concernant leurs affaires, par secteur économique

JUGEMENT DES AFFAIRES, (part des répondants en %)

ÉVOLUTION DES AFFAIRES¹ À 6 MOIS, (part des répondants en %)

Sources : StatVD/CCV. ¹Dans le cas de l'industrie, il s'agit des entrées de commandes à 3 mois ; pour le commerce de détail, il s'agit du chiffre d'affaires à 3 mois.

Les propos ci-dessous en italique sont tirés directement des dernières enquêtes publiées.

3.1 Industrie :

les perspectives s'assombrissent



Novembre 2022 – Au cours des trois prochains mois, près de 40% des sondés prévoient une baisse, que ce soit pour les entrées de commandes, les achats intermédiaires, la production ou les effectifs alors que seuls 20%, voire parfois moins, envisagent le contraire. **Ces perspectives sont plutôt négatives mais partent toutefois d'une situation économique largement satisfaisante.** Une majorité d'industriels jugent en effet leur situation des affaires comme étant bonne (30%) ou satisfaisante (57%).

3.2 Construction :**les difficultés techniques brident l'activité**

Novembre 2022 – La pénurie de main-d'œuvre qualifiée et de matériaux est devenue un problème chronique dans la construction. Près de la moitié des répondants indiquent en effet que le manque de main-d'œuvre entrave l'activité. La pression sur les prix est également présente. Pour autant, la marche des affaires est jugée globalement de manière positive et les réserves de travail dépassent cinq mois. **Les perspectives montrent toutefois quelques signes d'inquiétude, mais la tendance est assez marginale.**

3.3 Services :**la pénurie de main-d'œuvre limite la marche des affaires**

Octobre 2022 – Premier pourvoyeur d'emplois dans le canton, le secteur des services reste dynamique. « *Dans la branche transports, information, communication et dans celle des services personnels, la pression sur les prix et le manque de demande se ressentent sur l'évolution de la situation bénéficiaire. La demande a en revanche été soutenue dans la branche des services aux entreprises, qui constate une progression des affaires. Le secteur des services n'est pas épargné par le manque de main-d'œuvre, en particulier dans les activités informatiques où 80% des entreprises voient leur activité freinée par cette pénurie. Malgré une tendance à la hausse des prix, les entrepreneurs s'attendent à une évolution stable de la demande et des affaires en général.* »

3.4 Commerce de détail :**perspectives mitigées en raison de la hausse des prix**

Novembre 2022 – La situation des affaires dans le commerce de détail n'est plus aussi florissante que l'année dernière mais reste bonne. Le renchérissement du franc, évoluant désormais sous la barre de la parité avec l'euro, ne semble pas exercer une forte influence sur le tourisme d'achat, qui est probablement tempéré par une inflation plus élevée en France. Les perspectives sont toutefois mitigées : « *La part de commerçants estimant une dégradation de la marche de leurs affaires au cours des six prochains mois augmente et touche un commerçant sur cinq.* » **L'arrivée des fêtes de fin d'année dynamisera probablement moins les chiffres d'affaires que l'année dernière.** En effet, seuls 38% des détaillants s'attendent à une progression, contre plus de la moitié (54%) l'année précédente. D'ailleurs, de nombreux commerçants déclarent devoir augmenter les prix de vente au cours des prochains mois.

3.5 Hôtellerie et restauration :**les perspectives ne sont positives qu'à court terme**

Octobre 2022 – Ces branches, largement sinistrées en 2020, se sont bien relevées en 2022, notamment grâce au **retour de la clientèle étrangère et une météo favorable**, mais l'incertitude plane sur les perspectives à six mois : « *Pour le dernier trimestre de cette année, les établissements interrogés sont près de deux fois plus nombreux (30%) à anticiper une progression du volume de leur activité plutôt qu'un repli (16%). Dans un contexte marqué par la crise énergétique et la flambée des prix des matières premières, les perspectives pour le printemps 2023 sont moins réjouissantes. Quatre répondants sur dix redoutent en effet une dégradation de la situation de leurs affaires et seulement un sur dix se montre optimiste.* »

Les tests conjoncturels...

... sont publiés chaque trimestre et chaque mois dans le cas de l'industrie, sur le site de la conjoncture vaudoise :

www.conjoncturevaudoise.ch - conjoncture@cvci.ch

